

ILS ONT ECRIT:

**MAGIC MALIK (flûtiste)**

" Les flutistes se firent rares dans les musiques de traditions orales et écrites Afro-Occidentales et Afro-Américaines, c'est un fait avéré.

Pourtant, en France, l'instrument commence depuis quelques décennies à y trouver de dignes émissaires.

Yann Cléry fait partie de ceux-là.

Adoubé par une appartenance multiculturelle, colonne vertébrale du Jazz et de ses ramifications, Yann se tourne maintenant vers ces sources où le Jazz ne s'appelle plus qu'identité universelle, sans pour autant quitter le masque des ancêtres forgé dans le feu de l'art.

Ce trait, marqué par ce nouvel opus MOD TO, désignant entre autre la Guyane, est une nécessité musicale, politique et humaine. Il doit être partagé absolument aussi parce que la flûte que je chéris tant continue d'y d'être écrite en lettres majuscules par Yann Cléry.

Respectueusement, Magic Malik."

**PARIS DJ (chronique)**

" Singer and flutist Yann Cléry is also from the French capital (actually a few hundreds meters away from Paris DJs' HQ!) but his new EP '*Fever*' aims for originality first. His music is undeniably Jazz, but with big chunks of punk, soul and hip hop in it, so much like a Ben & Jerry record! There's great great talent in there that should explode on the scene in the coming years."

**Emile Lanou, Musicologue**

Yann Cléry : quand la flûte se déchaîne

La dixième édition du Festival de Jazz de la ville de Cayenne, le « Kayenn Jazz Festival » s'est tenue du 13 au 18 octobre 2015. La scène principale dressée au « Jardin botanique » a vu défiler bon nombre d'artistes. Entre le piano de Randy Weston et la batterie de Terri Lyne Carrington, la flûte traversière de Yan Cléry

sans complexe s'est présentée, s'est installée et s'est imposée dans un style personnel qui a conquis le public.

Yann Cléry, c'est ce grand gaillard auteur, compositeur et chanteur pour qui la flûte n'a plus de secret. Cet instrument de musique devient le prolongement de son « moi », et il en tire des sonorités qu'il exploite à merveille dans ses compositions. Quand le souffle de la création l'envahit, c'est un déchaînement de notes, de sonorités profondes que libère son esprit, et la flûte est là pour traduire toutes ces émotions.

Enrichi de ses précédentes expériences, avec notamment « WHY Cie », Yann Cléry est aujourd'hui un musicien accompli. Lors d'une résidence artistique à Cayenne, il propose et expose sa musique, moderne, alerte et colorée.

C'est à travers une orchestration simple, mais loin d'être simpliste, que le jeune musicien s'exprime. Sept musiciens sont à ses côtés pour une aventure qui ne laisse pas indifférent. Pour transmettre son message, le flûtiste utilise une formule orchestrale originale : une guitare basse, tenue par Emile Romain ; une rythmique, assurée par les accents « jazzy » de la guitare d'Éric Bonheur ; une batterie, réglée admirablement par Arsène Popo ; des percussions, accentuées par « Ti Jo » ; des tambours créoles, « *roulé* » par Arnaud Alexis et Ancy Clet ; une platine vinyle, manipulée par Charly Sy, complète l'illustration sonore. Cet ensemble libère un groove extraordinaire qui entretient la créativité du flûtiste.

Le jazz-funk de Yann Cléry est original par ses sonorités amazoniennes et par les intrusions de textes contés, racontés par Frank Compper.

Yann n'est pas rebelle ni contestataire, mais avec sa flûte il revendique énergiquement ses origines guyanaises. Loin des strass et des paillettes, il se présente pieds nus sur scène pour nous conduire en toute humilité à travers son univers.

C'est une musique vivante, dynamique qui laisse une grande place à l'improvisation en s'appuyant sur la puissance du rythme qui à l'occasion prend l'ascendant sur la mélodie.

Dans son discours, les notes et les rythmes agencées avec goût et méthode expriment un habile mélange de modernité et de tradition. Les harmonies, d'abord simples mais judicieuses, finissent par emprunter au jazz quelques accords caractéristiques, sans jamais trahir le projet du flûtiste. Les tambours créoles de Guyane prennent une autre dimension qui dépasse l'assise rythmique, pour se fondre dans le volume sonore rythmé et contrôlé par la dextérité du DJ, maniant scratch et mix. C'est là qu'apparaît le génie de l'artiste : fusionner les genres pour en tirer « un tout » qui est à son image, en mettant en valeur à la fois sa Guyane et différents courants musicaux tel que le rap.

Les mots obsèdent Yann Cléry et, ceux de Léon Gontran Damas, sont là pour assouvir sa passion. Le français est le principal vecteur de transmission du message mais la langue créole intervient également, en apportant sa chaleur et ses couleurs. A travers des titres expressifs il annonce son dessein : *Lan pli ka tonbé ; Trêve ; Foi de Marron ; Neg Marron ; Grajé.*

Mais c'est *Boléròt* qui semble faire la synthèse du travail de l'artiste. Est-ce un clin d'œil à la musique « classique », un hommage au célèbre compositeur français ou juste un emprunt ? Le flûtiste s'approprie la composition de Maurice Ravel et en tire un thème dont l'expression sonore s'allie à merveille avec le rythme du « kanmougwé » traditionnel. Le célèbre *Boléro*, à la rencontre des tambours créoles rapproche les cultures et dévoile une atmosphère propice à l'expression spontanée. Le batteur Arsène Popo en profite pour nous livrer un solo de bonne facture.

Yann Cléry sait tirer parti de son instrument avec lequel il explore et innove. Sa conception de la musique va au-delà des modes, des styles et des genres. Elle est généreuse et ouverte aux influences positives. Ce flûtiste n'a pas fini de nous étonner tant sa quête d'expériences est inestimable. Il nous le prouvera dans très peu de temps...